

# L'été au bidonville de Bombay

En Juin, en France, les enfants attendent les grandes vacances !

En Inde, c'est la fin de presque 2 mois de vacances et on attend la rentrée scolaire ainsi que la mousson qui va durer 3 mois !

On achète donc les uniformes, les « rainy-shoes » (chaussures de pluie) en caoutchouc, des imperméables en plastic transparent, énormes, tombant jusqu'à terre et recouvrant les cartables ou sac à dos.

Vers 12 ans les filles refusent les impers et veulent des « umbrellas » (parapluies) de couleurs vives ; les garçons eux, les veulent noirs !

La pluie va tomber de façon ininterrompue durant juillet, août et septembre ce qui compliquera énormément le trafic, tous les souterrains passant sous les autoroutes et voies ferrées, étant inondés et donc impraticables.

Il y a bien des pompes mais elles se noient très rapidement et alors les bus, les rickshaws et les voitures doivent faire des détours de parfois plusieurs kilomètres avec les temps de trajets qui vont avec...

Les rickshaws sont pris d'assaut et leurs conducteurs ont accroché de grands rideaux de plastique noirs de toute beauté pour obturer les portes-fenêtres durant les courses.

Les essuie-glaces des rickshaw n'étant pas électriques, leurs conducteurs lâchent leurs guidons pour les faire fonctionner manuellement et c'est assez terrifiant !

Cette année et les médias ont largement relayé l'info, Bombay a été rudement atteinte et nous avons été très inquiets pour les filleules et leurs familles

Certes les huttes ne sont pas susceptibles d'être inondées mais la pluie incessante sur des bâches pas toujours neuves et pas toujours bien attachées, vous laisse imaginer les conditions de survie.

Le sol en terre battue devient de la boue, rien ne sèche mais tout le monde rit ou sourit, trempé !

Les sentiers du bidonville deviennent des rivières de boue charriant toutes les ordures et on a du mal, d'ici, à imaginer ce à quoi les petits et les grands sont exposés

Pour le Day Care Center, il n'a pas été question d'inondation non plus mais les coupures d'électricité et d'internet n'ont pas facilité les choses.

La cuisinière, nous a-t-on dit, a du préparer 2 fois plus de repas, les mères étant dans l'incapacité de cuisiner sous cette pluie de mousson particulièrement méchante cet été !

Les filles, avant ou après l'école, ont du venir s'y réfugier plus nombreuses qu'à l'habitude mais de cela, pas un mot de la part des maîtresses alors qu'elles ont du fournir un travail bien plus rude que d'habitude après des heures de trajet rallongées pour arriver de chez elles.

Elles ne se plaignent jamais et s'étonnent même de nos questionnements insistants parfois.

L'été est aussi l'heure des bilans scolaires pour certaines grandes filles qui ont du repasser des épreuves en juin, juillet ou même août.

Les résultats connus, les maitresses contactent les directeurs pour implorer leur clémence et accepter un redoublement ou un triplement !!

Fin août, on est enfin au clair pour toutes les filleules mais il aura fallu cependant beaucoup d'échanges de mails avec les responsables indiennes qui ont besoin de mon avis, de notre feu vert pour payer telle ou telle chose.

Elles veulent aussi bien sûr nous tenir au courant des décisions des filleules et des familles qui sont parfois démenties puis reconfirmées puis redémenties : rude de s'y retrouver parfois !!!

Certaines filleules se marient arrêtant (le plus souvent) ou pas leurs études dans la foulée, D'autres sont mises au travail par les parents à Bombay ou au village, trop tôt sans vraiment de diplôme qualifiant et donc un salaire de misère...,

D'autres au contraire reprennent avec courage et détermination, des études en conciliant ou pas un travail qui aide la famille,

D'autres changent de voie et nous surprennent en bien après des années cahin-caha !

Heureusement, la grande majorité des filleules avancent sagement et consciencieusement dans leurs études sans faire de bruit

La plupart des familles s'en sort et, surtout a compris l'avantage de pousser leurs enfants, leurs filles aussi, le plus loin possible. Les mentalités changent quand même.

Et puis depuis le mois de juin, nous avons accueilli de nouvelles marraines, de nouveaux parrains, enthousiastes à l'idée de soutenir des petites filles ou des ados au niveau de leur scolarité et/ou au niveau de leur présence au Day Care

Il y a encore quelques parrainages disponibles et aussitôt que l'occasion nous en est donnée, nous savons être des plus bavardes...

Je crois bien que bien des parrains et marraines en font autant !

Internet aussi fait son travail et nous fait bien connaître

Nous préparons des dossiers de demandes de subvention, auprès de la Fondation RATP qui veut bien encore pour 2017-2018, nous l'espérons, soutenir les plus âgées de nos filleules et auprès d'une ONG indienne qui, elle aussi, semble désireuse de donner un coup de pouce.

L'avenir des 125 filleules d'UTAB/GIFT nous préoccupe, nous enthousiasme et vous, parrains, marraines, donateurs, donatrices, vous nous donnez, par votre engagement sans faille et généreux à nos côtés, le courage en cette rentrée de continuer l'aventure avec l'aide de Sharda, Nikita et Shamshad, les maîtresses du Day Care Center et du Balwadi, qui attendent beaucoup de nous toutes et tous !!